



La communion missionnaire : oser la rencontre

Après avoir été pendant deux ans l'évêque « promoteur » de la pastorale des migrants et des personnes itinérantes, je suis maintenant président de la Commission épiscopale de la mission universelle de l'Église (CEMUE). J'ai accepté d'accompagner le Pôle Amérique latine et je commence à découvrir la longue et riche histoire de l'Église dans ce continent.

Nous travaillons actuellement sur les orientations que nous voulons donner à la Mission universelle pour les trois ans à venir. Le Conseil missionnaire national, qui s'est tenu les 24 et 25 janvier dernier à Paris, a permis de dégager quelques priorités qui restent encore à décliner en propositions concrètes :

- promouvoir une « Église en sortie » qui vit une culture de la rencontre au-delà de toutes sortes de frontières...
- promouvoir la communion missionnaire entre diocèses ou Églises particulières...
- inviter tout baptisé à la conversion, pour renouveler son dynamisme missionnaire...
- promouvoir le service du frère, comme une des figures majeures de l'évangélisation...

Dans cette ligne, les « Journées CEFAL » des 13 et 14 mars nous ont permis d'aborder la question cruciale des échanges entre nos diocèses de France et ceux d'Amérique Latine. L'expérience du jumelage entre le diocèse de Troyes et celui de Medellin en Colombie, qui vous est présentée dans ces pages, nous donne une bonne illustration de ce que peut être la mission universelle dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui.



Procession d'entrée lors d'une messe à Romilly

© Bernard Colmeneires

Notre Église de France est marquée de plus en plus profondément par la sécularisation qui touche toutes les couches de la société. Nos diocèses mettent en œuvre des initiatives missionnaires innovantes pour rejoindre nos contemporains, dialoguer avec eux, leur faire découvrir « la joie de l'Évangile ». Nous voyons déjà germer de beaux fruits dans les paroisses qui osent aller à la rencontre de ceux qui ne les attendent pas forcément, mais qui cherchent un sens à leur vie, une espérance, un soutien moral ou matériel.

Mais ces efforts pour faire grandir la mission en France peuvent-ils se vivre de façon féconde en dehors de toute relation avec l'Église d'autres pays, d'autres continents ? Je ne le crois pas !

J'ai été frappé par le témoignage de cette femme du diocèse de Troyes qui se disait encouragée dans sa foi par les prêtres co-

lombiens en mission dans sa paroisse : « Ils sont moins frileux que nous. Ils osent parler de leur foi. Nous, c'est plus intérieur. Avec eux, c'est plus joyeux. Ils ont plus de fraîcheur, de spontanéité ! »

La rencontre et les échanges avec les chrétiens d'autres continents sont une vraie richesse, car ils nous aident à sortir de nos manières de faire habituelles et de nos « options pastorales » qui nous paraissent souvent immuables. L'ouverture vers d'autres continents est un bol d'air frais pour eux comme pour nous. C'est un appel à la conversion personnelle et communautaire. Nous avons besoin de ces échanges pour que notre Église devienne plus missionnaire.

Mgr Laurent DOGNIN
Évêque auxiliaire de Bordeaux
Président de la CEMUE,
accompagnateur du Pôle Amérique latine



Trois témoignages

Différents aspects de l'échange entre les diocèses de Troyes et Medellin sont mis en lumière par le regard croisé de trois témoins.

Donnez- moi du temps !

Qui ne se rappelle ce dialogue entre le renard et le Petit Prince ?

- Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ? dit le Petit Prince.
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Cela signifie « créer des liens... »
- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon, tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.

En relisant ce texte, je trouve que ce dialogue résume très bien un aspect de l'expérience missionnaire : se laisser apprivoiser. Puisque l'homme, en se laissant apprivoiser, est capable de développer un sentiment d'appartenance qui lui fait franchir les barrières de la

Carnaval des enfants dans un quartier populaire de Medellin



distance, de la langue et de la culture. Tisser des liens est un don qui rend possible de tomber amoureux de l'Église locale dans laquelle le Seigneur Dieu nous a mis, et dans laquelle nous devons porter du fruit. Quel fruit devons-nous porter ? L'amour fraternel, par lequel le monde reconnaîtra que nous sommes chrétiens. Laissions résonner les paroles du Christ : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). Je pense que nous vivons dans une société où nous manquons de temps ; nous sommes toujours pressés, et à cause de cela nous passons à côté des choses essentielles. Il ne faut jamais oublier que pour nous laisser apprivoiser, nous avons besoin d'un élément qui est plus important que tout : le temps. Il faut du temps pour nous laisser apprivoiser, pour créer des liens, pour tomber amoureux de nos lieux de missions.

Andres Felipe Salazar Arbelaez,
prêtre colombien à Troyes

Des liens entre les Églises : un signe d'espoir et d'unité !

Lors de l'envoi missionnaire d'un binôme de prêtres colombiens dans le diocèse de Troyes, dont je faisais partie, un projet de fraternité a été élaboré entre les deux diocèses dès 2003 : on travaille depuis à créer et à mettre en œuvre des initiatives intéressantes pour tisser des liens d'amitié. Le jumelage entre le diocèse de Troyes et celui de Medellin, appelé « Diocèses Frères », m'a permis de comprendre que ces liens entre les Églises locales ne sont pas une invention récente, mais le signe d'une Église unie, réalité déjà présente dans les premières communautés chrétiennes, et qui a pris de multiples formes dans l'histoire ecclésiale.

Le projet « Diocèses Frères » vise à apporter une réponse au besoin de signes visibles de communion ecclésiale, pour une Église universelle qui cherche des espaces de dialogue plus larges, qui partage les soucis, qui participe à la réflexion sur les défis actuels de l'évangélisation dans la diversité culturelle.

S'il est vrai que pour certaines personnes, nous venons tout simplement grossir la liste des immigrés, il est tout aussi vrai de dire que nous ne nous sentons pas comme des étrangers dans une Église qui nous accueille et qui nous reconnaît comme des frères !

**Des missionnaires « latinos »,
fête de Noël à Romilly**

À Troyes, on a pu compter sur la présence de 6 prêtres fidei donum de Medellin et, à Medellin, sur la présence d'un prêtre de Troyes pendant 3 ans. Régulièrement (à peu près tous les deux ans), deux séminaristes de Medellin sont accueillis à Troyes : pendant un an, ils réalisent des études à l'Institut catholique de Paris et participent à la formation du séminaire des Carmes, alors que l'autre année est consacrée au travail pastoral jusqu'à l'ordination diaconale. Un mouvement de partage entre laïcs s'est créé, tout particulièrement entre les familles et des personnes qui ont vécu différentes rencontres. Certes, la barrière de la langue et la distance géographique réduisent considérablement les possibilités d'une véritable entente, mais la présence, souvent très discrète et simple, prend une signification qui suscite une confiance et un espoir que nous avons du mal à cerner dans notre condition d'étrangers.

Les familles colombiennes qui, à l'occasion, ont accueilli des commissions du diocèse de Troyes, ont vécu des « moments inoubliables », selon leurs propres termes, qui expriment certainement des sentiments de joie véritable, le plaisir de se trouver des points communs avec des personnes qui ne parlent pas la même langue, qui n'ont pas la même culture ni les mêmes habitudes et qui sont venues chez elles dans un esprit de communion humaine et spirituelle. Lors de ces rencontres, les chants, les danses et les expressions de gratitude sont choses courantes. Cela étant dit, il nous faudra aller toujours plus loin dans nos échanges.

Ce qui apparaît intéressant pour les uns et pour les autres, c'est le sens d'une présence qui est signe, qui est expression d'une sacramentalité qui nous dépasse et nous donne l'envie d'approfondir ces liens d'amitié, ce réseau d'espoir.

Bernardo Colmenares Gómez,
prêtre de l'archidiocèse de Medellín

L'échange entre Églises, une entrée en alliance par étapes

Dès l'idée de l'arrivée de prêtres colombiens dans le diocèse de Troyes, le sentiment unanime fut une grande joie. Ceci dit, sans trop savoir ni ce que cet échange inaugurerait comme perspectives, ni ce qu'il demandait comme accueil.



© Bernardo Colmenares

Nous sommes passés d'un événement un peu anecdotique, dans lequel des prêtres viennent remplacer des prêtres de Troyes, voire boucher des trous, à une véritable aventure d'alliance où nous avons su nous reconnaître dans nos singularités.

- 1^{ère} étape : Comment bien accueillir ? Les bilans des cinq premières années ont révélé que notre accueil n'était pas très fameux ! Si, aujourd'hui, nous accueillons mieux, il y a encore à faire !
- 2^e étape : Comme Église diocésaine, nous avons mieux compris l'enjeu, dans les nominations des prêtres, à être attentifs aux charismes de chacun de ces prêtres colombiens, et à leur permettre, le cas échéant, de vivre ensemble pour se soutenir et donner le meilleur d'eux-mêmes. Il a fallu passer de l'accueil de prêtres colombiens à l'accueil d'hommes qui ont donné leur vie, et qui la déploient comme prêtre diocésain, avec leurs rêves de mission, leurs qualités et leurs peurs. Nous avons commencé à accueillir des personnes.
- 3^e étape : Les voyages réguliers de chrétiens du diocèse de Troyes dans le diocèse de Medellin en Colombie furent décisifs. Pour mieux accueillir, quand cela est possible, quelle chance de se laisser accueillir par ceux que l'on va recevoir. L'échange commençait à prendre corps, vers une communion missionnaire.
- 4^e étape : Il s'agit de permettre aux chrétiens du diocèse de Troyes de découvrir la dimension missionnaire *ad gentes* des prêtres colombiens. Là se trouve sûrement le rendez-vous de la prochaine décennie. Un échange demande de changer ses propres perspectives. Il y aura toujours l'exigence de ne pas enfermer les prêtres accueillis dans la stricte gestion de services paroissiaux. Les prêtres de Medellin nous offrent un souffle missionnaire qui nous stimule et nous envoie en mission.

Didier Noblot,
prêtre du diocèse de Troyes

INFOS DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Ils nous précèdent

- **Gilberte Godefroid**, ancienne du Venezuela et d'Équateur, le 27/11/14 à 88 ans.
- **Joseph Kerbaul**, ancien du Chili, le 29/12/14 à 93 ans.
- **Véronique Tirepied**, ancienne DCC du Brésil, le 12/09/14 à 52 ans.
- **Roger Dubois**, ancien du Brésil, à 86 ans.
- **Jean-Pierre Barruel de Lagenest**, au Brésil, le 21/2/15 à 97 ans.
- **Geneviève Ouvrard**, ancienne du Brésil, le 28/2/15 à 79 ans.
- **Jean-Michel Le Borgne**, ancien d'Haiti, le 3/3/15 à 73 ans.
- **Xavier Lecoindre**, au Paraguay, en 2014 à 89 ans.
- **Madeleine Rocheteau**, au Pérou, en décembre 2014, à 72 ans.
- **Un frère** de Marcel Rineau.

JUSTICE

Brésil

- Félicitations à Xavier de Maupeou qui a reçu, à Rio le 31 mars, la « Mé-

Ils sont partis en Amérique latine

- **Yvette Le Goasduff**, au Pérou.
- **Bernadette Claris**, du Honduras.
- **Louisette Mallet, Yvonne Bonneau, Jacqueline Flamon, Marie-Thérèse Lebas, Nicole Sachot, Jeannette Garreau, Marie-Josèphe Pineau**, du Mexique.
- **Bernadette Toury, Lucienne Roy, Marie-Madeleine Jeuffroy, Paulette Charron, Thomas Billot, Denis Cardinaux, Guillaume de Laage de Meux, Vincent de Portzampac**, du Chili.
- **Madeleine Le Beau**, d'Haïti.

BÉATIFICATION

El Salvador

- Le pape François a signé le décret autorisant la béatification le 23 mai 2015, comme martyr, de Mgr Oscar Romero, l'archevêque de San Salvador, assassiné le 24 mars 1980 au cours de la célébration de l'eucharistie. La veille, dans son homélie du dimanche à la cathédrale, il avait lancé une diatribe contre les

exactions de l'armée qui ensanglantait le pays : « Au nom de Dieu, au nom de ce peuple souffrant, dont les lamentations montent jusqu'au ciel, je vous prie, je vous supplie, je vous l'ordonne, au nom de Dieu : arrêtez la répression ! » (De 1980 à 1992, le conflit armé au Salvador a fait 75 000 morts, 8 000 disparus et 12 000 invalides.)

AGENDA

- La prochaine **réunion des Délégués** aura lieu à Quito en Équateur, du 27 janvier au 3 février 2016, sur le thème de l'écologie et du rapport à la nature, avec la présence de Mgr Pedro Barreto, évêque de Huancayo au Pérou, et responsable de ces questions au CELAM. Interviendra également M. Maximiliano

Asadobay, responsable d'un centre de formation indien à Riobamba.

- Le 2^e congrès de théologie, organisé par le réseau **Amerindia**, aura lieu à Belo Horizonte au Brésil, du 26 au 30 octobre 2015, sur le thème : « Signes de l'Esprit Saint en Amérique latine ».

CULTURE

Livres et revues

- **Jean-Louis Genoud, Éducateur de la solidarité, Un prêtre français en Amérique centrale de 1969 à 2012. Collection « Signes des temps », Karthala.**
- **Sur les pas des disparus d'Argentine (1976-1983)**, de Gaby Etchebarne, collection « Signes des temps », Karthala. L'auteur parle de ses sœurs Alice Domon et Léonie Duquet qui, pour avoir commis le crime de défendre les plus pauvres, ont été jetées vivantes dans l'océan (avec un DVD d'Audrey Hoc).
- **Femmes uruguayennes sous la dictature 1973-1985. Enlèvements, viols et tortures.** De Robert Dumont (éd.), collection « Signes des temps », Karthala. Livre témoignage en l'honneur de ces femmes courage, qui ont osé déposer plainte en justice (avec en DVD, le film « Graines de lumière » de Lucia Wainberg).

● La France, pays de mission ? Robert Dumont (éd.) suivie de **La religion est perdue à Paris, Textes et interrogations pour aujourd'hui**.

Avant-propos de Robert Dumont, préface de Jean-Pierre Guérend, postface d'Émile Poulat, Collection « Signes des Temps », Karthala, 2014.

- **Haïti par lui-même, la reconquête de l'indépendance volée**, Adriana Santiago (coord.), Karthala, 2014. Plaidoyer pour que la reconstruction d'Haïti se fasse avec les Haïtiens et leurs organisations, préfacé par Adolfo Pérez Esquivel.

● Latines, belles et rebelles, de l'écrivain colombien Hernando Calvo Ospina, collection « Récits des libertés », éd. Le Temps des cerises. Ce livre contient 33 histoires de femmes, connues ou non, qui ont joué un rôle dans les luttes d'émancipation en Amérique latine.

- **La foi en Jésus-Christ**, de Jon Sobrino, Cerf, 2015, 690 p. Suite de **Jésus-Christ libérateur**.

Films

- **Palma real motel**, du mexicain Aaron Fernandez. Un adolescent prend la relève de son oncle gérant d'un motel.
- **Au premier regard**, du brésilien Daniel Ribeiro. Éveil à l'homosexualité d'un lycéen de São Paulo.
- **Reaching for the moon (Flores raras)**, du brésilien Bruno Barreto. Histoire vraie d'une poétesse qui redonne vie à sa créativité en quittant New York pour le Brésil.
- **La Paz**, de l'argentin Santiago Loza. Un homme essaie de se reconstruire à sa sortie de l'hôpital psychiatrique.
- **Tuer un homme**, du chilien Alejandro Fernández Almendras. Le fatal engrenage de celui qui tue par vengeance.
- **Le garçon et le monde**, du brésilien Aleu Abreu. Film d'animation sur l'histoire chaotique du Brésil.
- **La légende de Manolo**, de Jorge Gutiérrez. Film d'animation qui se passe dans un Mexique de légende.
- **Felicidad**, de l'argentin Daniel Burman. Une amitié masculine à l'épreuve de la trahison.
- **Historia del miedo**, de l'argentin Benjamin Naishtat, présente l'angoisse des habitants de Buenos Aires.
- **Mujica, le pouvoir est dans le cœur**, de l'uruguayenne Lucia Wainberg. La campagne électorale de Mujica en 2009.
- **Favelas**, de Stephen Daldry, film d'action dont les héros sont les enfants des favelas du Brésil.
- **Canada Morrison**, de l'argentin Matias Lucchesi. Une adolescente veut retrouver son père.
- **Retour à Ithaque**, franco-cubain de Laurent Cantet. Des amis cubains se retrouvent autour d'un des leurs revenant d'exil.
- **Praia do futuro**, film brésilien de Karim Aïnouz. Un maître-nageur sauve un motard de la noyade.
- **Les nouveaux sauvages**, comédie noire de l'argentin Damian Szifran. Ou comment rester calme ?
- **Gente de bien**, du colombien Franco Lolli. Portrait de la Colombie où le fossé entre pauvres et riches semble infranchissable.